

Les unes s'adressent à l'oreille : ce sont, par exemple, les paroles obscènes, les chansons déshonnêtes, les écrits immoraux. D'autres s'adressent à l'œil : telles sont les nudités, les parures immodestes, les tableaux indécents. Les troisièmes s'adressent au sens du toucher : tels sont les baisers et les attouchements. Les plus dangereuses de toutes sont celles qui flattent tous les sens à la fois : par exemple les compagnies mauvaises, les spectacles, les danses, etc. . .

Entre les actes que nous venons d'indiquer et les péchés que nous avons énumérés dans les deux premières classes, il existe une grande différence. Les actes qui blessent directement la chasteté sont coupables par eux-mêmes ; au contraire, ceux que nous avons signalés dans notre troisième catégorie sont coupables à cause du danger auquel ils exposent. Les premiers sont des péchés mortels de leur nature ; ils ne peuvent devenir véniels que par défaut de consentement. Au contraire, les seconds peuvent, suivant les cas, être permis ou défendus ; et, quand ils sont défendus, constituer des péchés graves ou légers.

Parmi les occasions dont nous parlons, il peut s'en trouver qui ne nous exposent pas sérieusement au danger de tomber dans l'impureté. Il peut se faire aussi que nous ayons une raison impérieuse de les fréquenter. Dans ces deux cas, si nous prenons vraiment les moyens de ne pas pécher, et si nous y réussissons, nous pouvons les braver.

Mais on ne peut pas en cette matière, appliquer à tout le monde les mêmes règles. Car le danger qui se trouve dans les occasions habituelles de l'impureté est plus ou moins grave, selon les personnes. Ainsi, la lecture du même roman pourra être chose indifférente pour celui-ci, péché véniel pour celui-là, péché mortel pour un troisième.

Quels sont les moyens de combattre le vice impur et de garder la chasteté ? Jésus-Christ nous les a résumés tous dans ces deux mots qu'il adressa à ses Apôtres la veille de sa mort.

*Veillez et priez pour ne point succomber à la tentation.*

Pour être chaste, il faut *veiller* : car Dieu ne peut pas nous rendre vertueux sans nous. Mais il faut aussi *prier* : car nous ne pouvons rien sans Dieu.

*Veiller* c'est fuir les occasions, résister aux tentations, pratiquer la mortification.

Nous avons déjà dit comment nous sommes obligés de fuir